

Nouvelles brèves

Herman "Jackrabbit" Smith Johannsen, âgé de 104 ans, est récemment retourné à l'école, l'Université Laurentienne, à Sudbury (Ontario), ayant décidé de décerner un doctorat honorifique à l'homme qui, sans doute plus que tout autre Canadien, a popularisé le ski de fond. "Jackrabbit Johannsen est un héros du folklore canadien", a déclaré le président de l'Université Laurentienne, M. Henry Best. "Il est la personnification même du ski de fond, et qui pense à lui même presque automatiquement aux Laurentides du nord du Québec. Laurentides du nord du Québec. M. Johannsen est un vrai citoyen du monde, à l'aise sur trois continents. Dans sa vie, il a parlé non seulement sa langue natale, le norvégien, mais aussi l'allemand, le français, l'anglais, l'espagnol et les diverses langues des Inuit, des Cris et des Ojibwés du Canada."

Pélagie-la-Charrette, le roman qui a valu à Antonine Maillet le prix Goncourt 79, sera adapté pour le cinéma par la romancière elle-même et réalisé par René Bonnière. Produit par la compagnie torontoise Nielsen Ferns International, le film sera tourné à Toronto, en Louisiane et en Acadie. Son budget s'élèvera à plusieurs millions de dollars. (D'après un article de Nathalie Petrowski publié dans *Le Devoir*.)

Un hélicoptère des forces armées canadiennes a secouru, le 10 février, 19 personnes immobilisées sur des glaces flottantes du lac Erié. Un bateau a secouru les 21 autres personnes du groupe qui se trouvait à 45 kilomètres de Buffalo (États-Unis). L'hélicoptère a été dépêché sur les lieux à la demande des garde-côtes américains. Il n'y a eu aucun blessé.

Le record canadien du saut en hauteur en salle a été battu par Debbie Brill, athlète originaire d'Aldergrove (Colombie-Britannique) qui détenait déjà le précédent record. Mlle Brill a sauté

1,95 mètre, soit quatre centièmes de plus que l'ancienne marque.

Le Conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a approuvé des prêts, des assurances et des garanties d'une valeur globale de \$135,84 millions à l'appui de ventes éventuelles à l'exportation de \$220,09 millions destinées à six pays: l'Algérie, le Brésil, la Grèce, l'Éthiopie, le Mexique et les É.-U. Si les contrats commerciaux sont menés à bien, les ventes à l'exportation en découlant créeront ou maintiendront quelque 6 194 années-personne au Canada et intéresseront environ 166 exportateurs et principaux fournisseurs du pays. Les opérations portent, entre autres, sur des niveleuses, du matériel minier, des simulateurs de vol, l'expansion d'une aciérie et des services de conception en ingénierie.

Le montant brut des paris, tenus dans les hippodromes canadiens en 1979, s'est accru de 7,49 p. cent soit de \$98,7 millions, par rapport à 1978. L'assistance aux courses a aussi légèrement augmenté pour atteindre 13,3 millions de personnes.

Les pipe-lines canadiens ont reçu 427 210 m³ par jour de pétrole brut, de condensat, de pentane plus et de produits pétroliers raffinés en octobre dernier, soit une hausse de 12 p. cent par rapport à 381 561 m³ par jour en octobre 1978. Ces pipe-lines ont reçu 389 706 m³ par jour de pétrole canadien, une augmentation de 16,6 p. cent, et 37 504 m³ quotidiennement de pétrole importé, une baisse de 20,5 p. cent.

Importance du... (suite de la page 2)

rieur, recommandée antérieurement, devrait aider à éviter les divergences qui ont déjà existé entre les politiques d'aide du Canada et sa capacité commerciale.

Projets d'investissements

La portée de certains de ces projets est tellement grande que souvent des entreprises qui ont les capacités techniques ne font pas de soumissions à cause des risques imprévus et paralysants contre lesquels il est difficile, voire impossible, de s'assurer.

Par conséquent, le Comité appuie la création d'un service qui relèverait à la fois des secteurs public et privé et qui se chargerait d'évaluer et d'assumer les principaux risques liés à l'acquisition et à

l'exécution d'importants projets d'investissements pour les marchés d'exportation. On recommande que le gouvernement fédéral établisse un fonds de responsabilité éventuelle pour le nouveau service proposé et que celui-ci fonctionne selon le principe de recouvrement des coûts plutôt que selon le principe de la subvention. Ce nouveau service relèverait du ministre de l'Industrie et du Commerce par l'intermédiaire de la Commission pour l'expansion du commerce extérieur.

L'exportation et la petite entreprise

Beaucoup de sociétés canadiennes oeuvrant à l'étranger ont des ressources limitées. Nombre des recommandations susmentionnées visent indirectement à les aider...

Cependant, un grand nombre de petites entreprises qui pourraient faire de l'exportation n'en font pas. Beaucoup d'entre elles ne connaissent pas les services d'aide à l'exportation du Canada et d'autres sont intimidées par des procédures administratives inconnues et les risques monétaires. On recommande que les services gouvernementaux d'aide à l'exportation se tournent vers les petites entreprises, que des formalités plus simples d'assurance-crédit à l'exportation soient mises à leur disposition, qu'une aide leur soit apportée dans le domaine administratif et que les maisons de commerce soient encouragées à ouvrir des bureaux à l'extérieur des principaux centres urbains.

De façon générale, le Comité estime qu'on devrait offrir d'importants stimulants économiques aux petites entreprises canadiennes qui sont concurrentielles à l'échelle internationale, afin de surmonter les obstacles monétaires qui empêchent leur expansion et afin d'exploiter la compétitivité de ces entreprises à l'avantage du Canada.

Nécessité de nouvelles connaissances

Si le Canada désire profiter de sa situation d'exportateur de matières premières pour y ajouter l'exportation d'une gamme variée de produits manufacturés, il aura besoin de nouvelles connaissances techniques et le climat pour l'apprentissage de celles-ci doit être rendu plus attrayant. Le Comité d'examen des services de promotion des exportations estime que l'occasion est propice pour augmenter le volume et modifier la composition des exportations canadiennes et qu'il existe un besoin pressant et urgent de le faire...

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.